



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de BECK (Jonathan), « Avertissement », *Recueil général de moralités d'expression française*, Tome XIII, *La Maladie de Chrétienté, La Vérité cachée et six pièces polémiques du Recueil de Rouen*, p. 9-11

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-13200-4.p.0009](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-13200-4.p.0009)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2022. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

AVERTISSEMENT

Le tome 13 du *Recueil général des moralités* se compose de deux parties :

- I. Paris – Lyon – Neuchâtel (1533-1534). Deux pièces d'exil de réformateurs français, imprimées dans les ateliers de Pierre de Vingle à Neuchâtel.

Il y a 25 ans, je reçois une lettre de Genève. On veut savoir si cela m'intéresse d'éditer, dans le cadre d'un projet de publication du corpus complet des imprimés de Pierre de Vingle, deux pièces dramatiques, *La Maladie de Chrétienté* et *La Vérité cachée*, moralités protestantes. En effet cela m'intéresse. Se succèdent alors revers divers, inertie et pandémie, enfin 25 ans plus tard... Mais qu'est-ce qu'un petit quart de siècle de remise en chantier pour mettre à jour, et au grand jour, ces deux œuvres écrites dans la clandestinité et restées inédites depuis 1533 ? Elles forment la première partie du volume avec leur propre Introduction, Bibliographie et appareil critique (Établissement du texte et corrections textuelles).

- II. Rouen (ca. 1530-1545). Six pièces polémiques du Recueil de Rouen.

La partie II réunit six pièces qui proviennent de Rouen ou de sa région. Plus courtes que la *Maladie de Chrétienté* et *La Vérité cachée*, elles sont autrement et diversement polémiques, marquées de tendances et de nuances divergentes en ce qui concerne religion et politique : (III) *L'Église et le Commun* ; (IV) *L'Église, Noblesse et Pauvreté qui font la lessive* ; (V) *Le Ministre de l'Église, Noblesse, Labeur et le Commun* ; (VI) *Science et son clerc, Ânerie et son clerc* ; (VII) *Hérésie, Simonie, Force, Scandale, Procès, et l'Église* ; (VIII) *Le Maître d'école, la mère et les trois écoliers*.

Quant aux auteurs, les pièces de la deuxième partie s'engloutissent dans un anonymat sinon impénétrable du moins à ce jour impénétré. *La Maladie de Chrétienté* a été signée par Mathieu Malingre, réformateur dont la vie et l'œuvre sont bien connues. Malingre

aurait-il également écrit *La Vérité cachée*? Chercheurs et lecteurs de divers bords ont posé et posent jusqu'à nos jours la question, de façons diverses : affirmation, conjecture, hypothèse. Mathieu Malingre n'a pas écrit *La Vérité cachée*. Cela ressort sans doute possible d'une analyse serrée d'un certain nombre de faits et de mécanismes linguistiques profonds – grammaire, usage, prononciation – d'où jaillissent entre les deux auteurs des contrastes décisifs¹. Émile Picot l'a bien senti d'ailleurs, il y a plus d'un siècle².

L'Introduction de la Partie II situe les pièces dans leur contexte historique et littéraire. Cette partie a elle aussi sa propre Bibliographie et son propre relevé des Corrections textuelles et leçons rejetées. Le reste de l'appareil critique porte sur l'ensemble des huit pièces du volume : Établissement du texte et Questions de langue ; Glossaire commun, Index communs (Index des proverbes et locutions proverbiales ; Index des noms).

J'ai plaisir à témoigner ma reconnaissance aux collègues qui ont le plus contribué à mes efforts pour mettre à jour, dans la partie II du présent volume, mon ouvrage *Théâtre et propagande* (désormais *TP*) écrit il y a une quarantaine d'années. Gilles Roques et Alan Knight dans leurs comptes-rendus respectifs m'ont été d'un grand secours³. Alan Knight en a revu mes transcriptions mot par mot, lettre par lettre, en proférant corrections et suggestions. Et Gilles Roques avec autant d'assiduité et d'ingéniosité que d'érudition et patience, a proposé de quoi éclairer dans mes notes et commentaires de nombreux passages obscurs, le genre de passages à propos desquels Émile Picot avouait que « dans beaucoup de cas nous avons été arrêté par des énigmes indéchiffrables ».

Il en reste encore ! De quoi désespérer et enchanter nos successeurs dans leurs recherches futures sur ces textes. Les notes et commentaires de la présente édition se sont enrichis d'observations et d'explications parues dans les travaux de divers chercheurs ; que soient signalés en particulier Michel Rousse, Jean-Pierre Bordier, Estelle Doudet. Enfin, pour

1 Voir *infra*, p. 322-327, en partic. 323-325.

2 *Les Moralités polémiques, ou la controverse religieuse dans l'ancien théâtre français*, in *Bulletin de l'histoire du protestantisme français*, t. 36, 1887, p. 356.

3 Gilles Roques, *Revue de linguistique romane*, 51, 1987, p. 652-656 ; Alan Knight, *Speculum*, 64, 1989, p. 388-390. Qu'ils reçoivent ici mes plus vifs remerciements pour ce qu'ils auront contribué à la réédition des six pièces du recueil de Rouen

les six pièces du ms 24341, Mario Longtin m'a gracieusement permis de confronter aux miennes ses transcriptions des six pièces du ms BNF 24341, ce qui m'a permis d'ajouter un certain nombre de rectifications à celles proposées par G. Roques et A. Knight. Mario Longtin a aussi lu et commenté une version préliminaire de la deuxième partie du présent ouvrage ; je tiens à le remercier vivement de ses corrections et additions. Restent quelques cas ambigus, susceptibles de lectures différentes ; ils sont signalés dans les notes.